

91

OCTOBRE 95

91

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

No 91 de notre

Bulletin de Contact

PatriotismeSolidarité

OCTOBRE 95

AltruismeTraditionHumourFidélité**ESPRIT CHASSEUR**CourageAmitié

Sommaire

Page	2.	Mot du Président.
Page	4.	9 Mars 96 - Assemblée Générale.
Page	5.	Les activités "Chasseurs".
Page	9.	Les Chasseurs en Baranja.
Page	13.	L'Armée Belge en 1940.
Page	33.	Les uniformes des Chas. à Pied.
Page	36.	Le Bataillon de Chasseurs du Hainaut.
Page	37.	<u>Cotisation.</u>
Page	38.	Au 5ème Chasseurs à Pied.
Page	39.	La Fortification.
Page	43.	Ceux qui nous quittent.
Page	45.	Le coin de la philatélie.
Page	46.	L'Humour en maximes
Page	47.	La page du poète.
Page	48.	Le Football.

MOT DU PRESIDENT.

On a parfois des surprises quand on est Président.

Ainsi, plusieurs personnes, m'ont dit qu'elles n'avaient pas assisté à l'une ou l'autre de nos manifestations, pourtant annoncée dans le Cor de Chasse, parce qu'elles n'avaient pas reçu d'invitations personnelles.

Conciliant de nature et soucieux de ne vexer personne, je me suis enquis de savoir si certains de nos membres jouissaient de la prérogative de recevoir une invitation doublant celle du Cor de Chasse. A remarquer qu'une telle démarche est coûteuse en temps et en frais d'envoi.

Mes recherches ne m'ont pas permis d'établir l'existence de telles prérogatives.

- I- Rien n'existe dans les statuts ou les règlements de L'ANCAP.
- 2- Mes prédécesseurs à la présidence m'ont dit qu'ils faisaient un peu comme bon leur semblait.

Pour que les choses soient claires en ce qui me concerne, j'adresserai à l'avenir des invitations personnelles aux personnes étrangères à l'ANCAP (donc qui ne reçoivent pas le Cor de Chasse) et que la bienséance ou le devoir de réciprocité nous impose d'inviter.

Je pense que le quiproquo provient du fait que l'on confond l'ANCAP et le 2ème CHASSEURS.

Le 2ème Chasseurs, en tant qu'unité a des devoirs protocolaires vis-à-vis de certains anciens. L'ANCAP est une Amicale dont tous les membres ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Voilà la différence dont il convient de tenir compte.

Une banque doit
avoir un dialogue précis
avec son client.



Penser plus loin qu'une banque, c'est saisir toutes les subtilités qui se cachent derrière une question apparemment simple. A la BBL, nous pensons que nos clients veulent

avoir en face d'eux des spécialistes du monde financier, aptes à leur apporter rapidement des solutions efficaces. Nous pensons que nos clients ont droit à un dialogue précis avec leur banque.

BBL

LA BANQUE QUI PENSE PLUS LOIN QU'UNE BANQUE.

9 MARS 96 : UNE DATE A RESERVER.

ASSEMBLEE GENERALE ET BANQUET.

Voici , dès à présent et pour ne pas être pris de court, le programme de l'Assemblée Générale de l'ANCAP.

8 Mars : En hommage à tous les membres décédés
dépôt de fleurs sur les tombes des
Présidents disparus : RV. à 14 heures
à l'entrée du cimetière de CHARLEROI
NORD.

9 Mars : 10H.15:

Dépôt de fleurs au monument des 1er
et 4ème Ch. (Parc ASTRID) et au mé-
morial du Caporal TRESIGNIES.
Rassemblement à 10H.00 à la Caserne.

11H.00:

Accueil au Centre FOURCAULT; rue des
Français 147 à DAMPREMY (Parking à
volonté).

11H.30:

Assemblée Générale.

12H.30:

Apéritif

13H.00:

Banquet.

Tous les renseignements complémentaires
(menu , modalités de paiement, itinéraire)
figureront dans le prochain numéro du Cor de
Chasse.

LES ACTIVITES " CHASSEURS "

LE Barbecue du 17 juin.

Bénéficiant d'un temps exceptionnel en ce mois de juin pluvieux, le barbecue du 17 organisé dans la cour de la Caserne TRESIGNIES par les jeunes de la Cie QG 2ème Chasseurs à Pied a rencontré le succès des grands jours. Plus de 250 participants se sont rencontrés dans le Musée la Salle des traditions, dans l'aire du barbecue avec sa tente-buvette et ses " abris-restaurants" ou au pied du mur d'escalade . . .

Bravo pour l'organisation impeccable et pour le volume de travail réalisé par la si dynamique équipe de jeunes de MARCHE-EN-FAMENNE, sans oublier le Staf de l'ANCAP qui, Président en tête, n'a pas hésité à mettre la main à la pâte.

Tous nos remerciements s'adressent également à la police de CHARLEROI et à l'Harmonie des Chasseurs qui nous a donné l'aubade.

LA PRISE D'ARMES DU 23 JUIN.

La remise de commandement de la Cie QG 2ème Chasseurs à Pied s'est déroulée à MARCHE-EN-FAMENNE. Le Cdt Alain BEUDELS, Chef de Corps, a transmis le flambeau au Major Christian DUPUIS. La prise d'armes s'est déroulée en présence du Col. BEM LEJOLY qui présidait la cérémonie. Une importante délégation de l'ANCAP avec son président assistait à la cérémonie. La ville de CHARLEROI était représentée par Messieurs BAEL et LIESSE, échevins qui ont présidé au baptême du MII3 CHARLEROI.

Après le vin d'honneur, un banquet a réuni les participants et comme chaque fois, la

bonne humeur était au rendez-vous. Encore tous nos remerciements au Cdt BEUDELS pour les excellents rapports établis avec l'ANCAP et tous nos vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions à la Brigade. Toutes nos félicitations au Major DUPUIS à qui nous souhaitons "BONNE CHASSE"!!.



Le Cdt Alain BEUDELS passe les troupes en revue pour la dernière fois.

Le pèlerinage à EPPEGEM et à PONT-BRULE DU

27 Août .

Le Major DUPUIS Chef de Corps a effectué le déplacement avec un détachement avec Drapeau

de la Cie QG 2ème Chasseurs à Pied. Il a retrouvé sur place notre Président à la tête d'une délégation de 100 membres qui se sont recueillis sur les sites ou sont tombés en 1914, le Caporal TRESIGNIES (PONT-BRULE) et de nombreux chasseurs du 3ème Régiment (EPPEGEM). L'office religieux était célébré par le Padre ULENAERS qui dans son homélie nous a entretenu de l'attitude de l'individu en tant qu'artisan de paix. Lors des dépôts de fleurs, le premier échevin VERMEER a mis l'accent dans son discours sur le testament politique de notre regretté ROI BAUDOUIN. A l'issue des cérémonies après le vin d'honneur à l'Administration Communale de GRIMBERGEN et malgré un léger quiproquo, le traditionnel repas s'est déroulé à PONT-BRULE.



Le Major DUPUIS, nouveau Chef de Corps.

Cérémonie a VONECHE.

VONECHE 1995, 52ème anniversaire
du sacrifice du Lieutenant L. THOLOME.

Nous étions 9 Chasseurs à Pied
à assister aux diverses cérémonies, nombre
restreint mais, faut-il le préciser, en même
temps, avaient lieu les Journées du Patri-
moine et le Musée devait être ouvert en per-
manence.

Parmi l'assistance, relevons
la présence du Col. e.r. Gustave MARTIN ,
ami personnel du L. THOLOME, et le Major
DUPUIS, Chef de Corps du 2ème Chasseurs.

Les cérémonies, comme d'ordi-
naire , furent empreintes de simplicité mais
aussi d'une authenticité de bon aloi.

Nous pensons que l'on ne peut
passer sous silence le tout grand dévouement
dont fait preuve Madame NICOLAS pour l'orga-
nisation des cérémonies et pour l'entretien
de la Stèle.

Les Chasseurs à pied en ex-Yougoslavie.

Par le Capt-Cdt BEUDELS (Ancien Comd Cie QG 2Ch)

Après les "Premières impressions d'un Casque Bleu en Baranja " parues dans notre bulletin précédent, l'auteur nous plonge avec le chapitre suivant, dans :

Chapitre II : La vie au quotidien.

Dimanche 17 avril 94.

Depuis le bombardement de l'OTAN en BOSNIE la tension est montée !

Régulièrement, un gars près de notre cantonnement s'amuse à vider son chargeur en l'air; mais, vraiment pas de quoi s'affoler...

Monter de shift (permanence au niveau bataillon) n'est pas toujours facile, il faut jongler avec les langues et certaines situations sont parfois cocasses, surtout au téléphone;

Il faut savoir qu'il y a quatre téléphones et trois radios dans la pièce, on y monte toute la nuit à deux. (Un officier et un SOffr de l'EM Bn)...

La BARANJA s'enjolive avec l'arrivée du beau temps, les arbres fruitiers fleurissent, on rencontre beaucoup plus d'animation dans les rues.

L'agriculture qui est encore étatisée est le poumon de la région, la terre est riche, une terre d'alluvion, bien noire, les étendues importantes...

Une partie des imposantes machines agricoles travaillent. Mais les effets de l'embargo se font sentir, on estime qu'elles ne travaillent qu'à 30 % de leurs moyens.

La Baranja est aussi peuplée d'un nombre incalculable de chiens qui ont la sale habitude d'attaquer les roues des véhicules de passage.

Chaque cantonnement de campagne, de peloton voire chaque poste d'observation possède ses mascottes, celles de la compagnie s'appellent "combine et camel" ce sont deux adorables chiots...

Par contre on ne voit pas beaucoup de chats !...

grande nouvelle : à partir de ce soir nous avons notre propre émission " radio Belgium ", nous émettons sur 106.0 en FM. Le nom n'est pas encore officiel, je ne manquerai pas de vous en reparler.



Chapitre III . Le quotidien, c'est aussi le changement.

La vie continue, la situation évolue, son appréciation, qui est permanente comme tout bon militaire le sait, entraîne des changements dans le dispositif.

Pour les anciens, deux cantonnements ont été supprimés de même que plusieurs EB (un EB est un poste d'observation), d'autres se créent.

"TORDANCI" et "JAGODNJAK" n'existent plus. Nous utilisons maintenant un nouveau système d'abri pour nous protéger, nous et notre matériel, des tirs d'artillerie lourde et des bombes de mortier. Il est constitué d'éléments préfabriqués que deux hommes et un engin de terrassement peuvent mettre en place en une vingtaine de minutes pour en faire de remarquables murs défensifs de six mètres de longueur.. Bien plus facile et rapide que l'emploi de sacs de sable, ce système se nomme "HESCO-BASTION-BLAST-WALL" soit ESCOBAT en abrégé. Autre modification, on ne parle plus de ligne de contact mais de ligne de séparation et de zones de séparation.

Ce matin en revenant de ENDOR (QG secteur), nous avons été bloqués pendant 45 minutes derrière une énorme citerne ONU pilotée par des Français et des Belges. Nous étions à un check-point (poste de contrôle) russe et un TSS (char démineur) était en action le long de la route. (Voir photo).

Je vous ai parlé de notre "radio" qui pour des raisons de sécurité ne peut pas porter le nom qu'on prévoyait, on va donc la baptiser "Radio cacahuète".

Radio cacahuète émet sur 106.0 en FM tous les jours de 0700Hr à 2200 Hr un beau programme musical qui nous rappelle tant de choses.

Il nous sera bientôt possible de capter "Radio Contact". On a déjà accroché le satellite, tous les espoirs sont donc permis.

Le grand coordinateur de tout cela est l'Adjudant Stany DERUYVER, qui en plus de sa fonction normale devient "Mr Radio cacahuète"...

Vous ai-je déjà parlé de la beauté de la nature qui nous entoure et qui agrmente notre séjour?

Non seulement, nous avons les cigognes qui, perchées sur leurs immenses nids, semblent indifférentes à tout ce qui se passe à leur "pattes", mais, dans notre sous-secteur, se trouve aussi la fameuse réserve de KOPACESKI RIT.

En y faisant une reconnaissance, j'ai vu une harde d'une centaine de cerfs et de biches : c'était magnifique.

Le Danube est en crue et nous offre un beau spectacle...

La Campagne de l'Armée Belge en 1940

Journée du 25 mai

Situation Générale

A l'armée belge, c'est la grande bataille. L'ennemi semble décidé à porter un coup décisif sur l'axe Courtrai-Dunkerque.

Le Roi lance un vibrant appel à la résistance, s'engageant à subir le sort de l'armée.

Les allemands lancent des tracts qui indiquent par croquis la situation ; ils invitent les soldats à déposer les armes.

La pression s'accroît, surtout dans la région Menin-Nord de Courtrai, où l'ennemi gagne du terrain en direction d'Iseghem-Winkel St-Éloi-Menin ; il tente de déborder Menin par le Nord-Ouest.

Le restant de la 6^e D.I. arrive ; cette grande unité a été relevée sur le front de Balgerhoek par la 18^e D.I. La 15^e D.I. est envoyée progressivement en renfort ; le I C.A. prend, à l'aile Sud, le commandement des 2^e D.C. et 15^e D.I. avec mission d'agir à l'Ouest de la ligne Roulers-Menin ; la 1^{re} D.I., fatiguée, se regroupe ; la 3^e D.I. est usée.

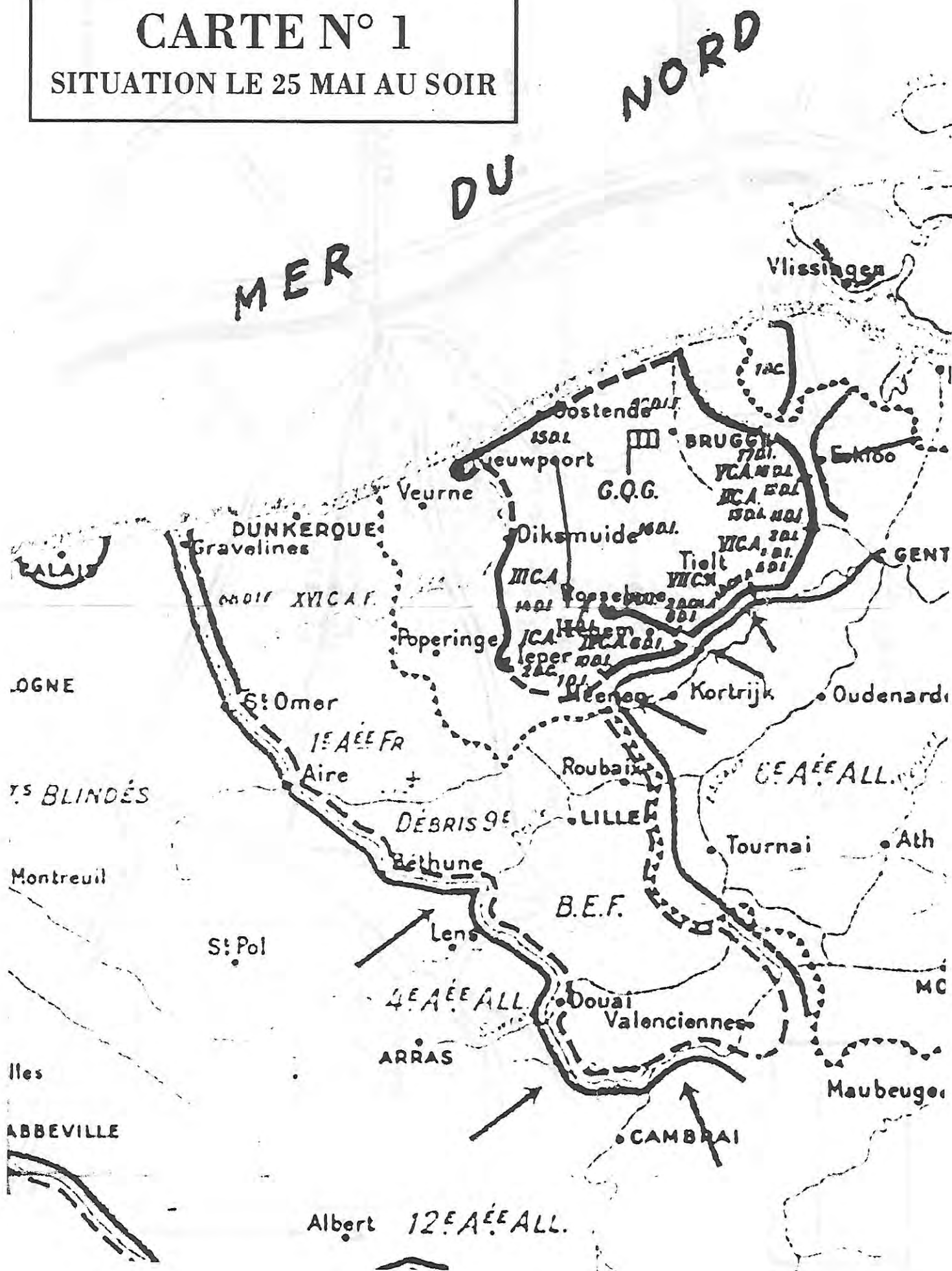
Le 12^e lanciers britannique arrive à 12 heures en renfort

Plus au Nord, la Lys est franchie, malgré une défense acharnée ; au Nord de Deynze, où des unités de la 4^e D.I. ont cédé, la 1^{re} D.Ch.A. contre-attaque brillamment à Vinckt et enraye la progression ennemie. Au Nord de Nevele, sur le canal de dérivation, toutes les tentatives de franchissement sont repoussées.

Les B.E.F., devant l'échec de la contre-offensive Weygand, commencent à évacuer la poche dangereuse que le front dessine au Sud de la Lys.

CARTE N° 1

SITUATION LE 25 MAI AU SOIR



SITUATIONS PARTICULIERES AUX REGIMENT DE CHASSEURS A PIED.

5e Division d'Infanterie.

Voir carte n°2

Note de la rédaction

Au cours de la journée du 25 mai, les réactions de la 5e division d'infanterie ont été influencées à 90 % par les événements qui se sont déroulés dans le secteur de sa voisine du SUD : la 4e DI. Celle-ci n'a devant elle qu'un régiment allemand, le 192e d'infanterie, et pourtant...

En approchant de MEIGEM, ce régiment capture les postes avertisseurs de la 4e DI. A 07.20 Hrs, dans la foulée et sous la protection d'un feu roulant d'artillerie, il franchit le canal à la fois sur la passerelle laissée pour le repli des avant-postes et sur des bateaux pneumatiques.

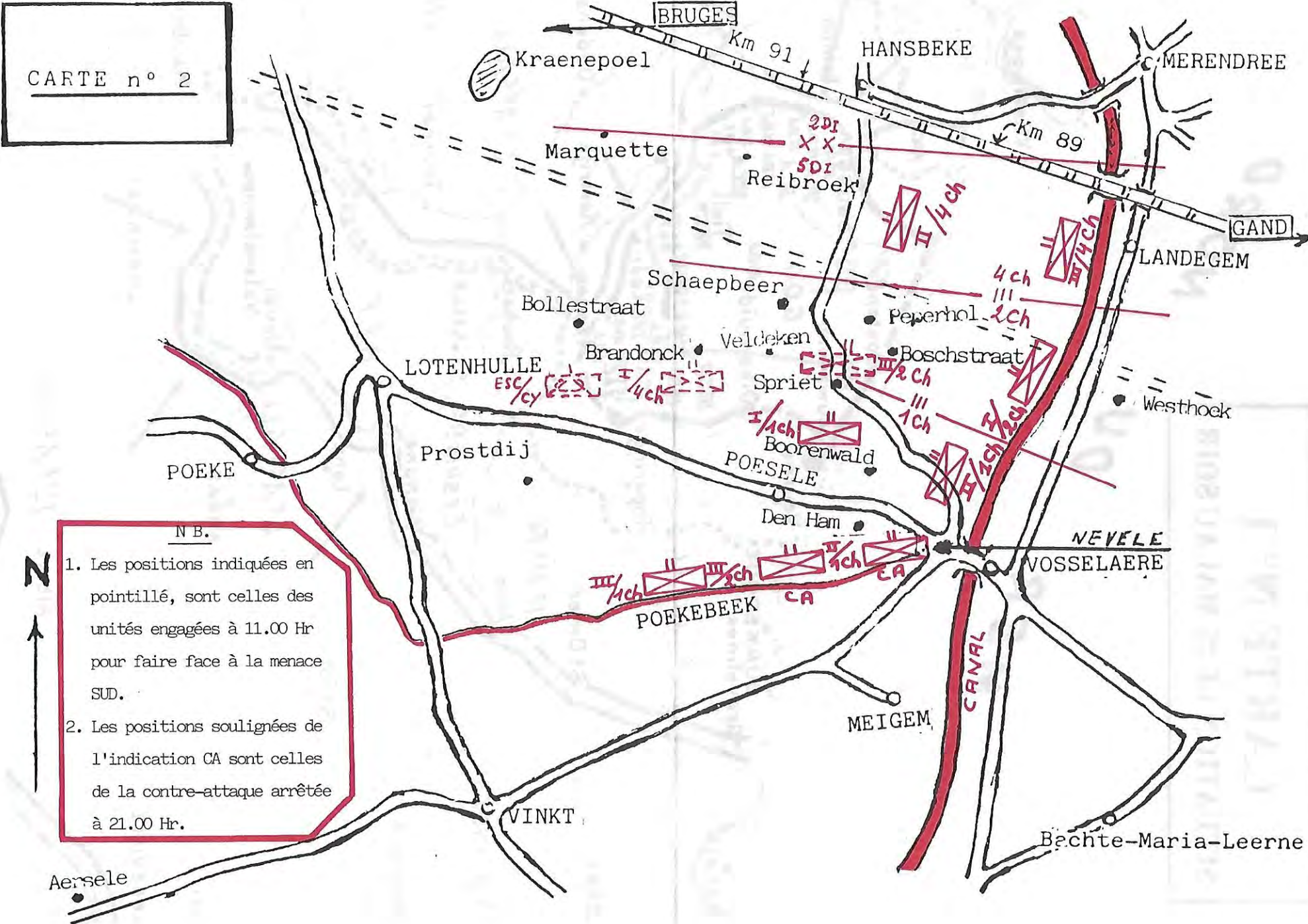
La 11e compagnie du 15e de Ligne se rend sans tirer un coup de fusil. A la 7e compagnie, on se rend aussi en masse. Le Commandant LOCHS et le Lieutenant MUTSAERS qui veulent faire ouvrir le feu sur l'ennemi sont abattus! Par qui? Les historiens DEVOS et JANSSENS qui ont relaté la bataille de NEVELE n'excluent pas l'hypothèse d'un assassinat par leurs propres troupes. A 07.45 Hrs, c'en est fini du IIIe bataillon du 15e de Ligne, il s'est rendu sans combattre. A 08.30 Hrs, le IIe bataillon suit son exemple. Le régiment allemand peut dès lors, approfondir sa tête de pont en attaquant, au NORD, le flanc du 7e de Ligne qui occupe NEVELE et au SUD, le 11e de Ligne.

Ses pelotons d'assaut poussent devant eux des prisonniers civils ou militaires. Ils atteignent ainsi la route NEVELE - VINKT et leurs patrouilles s'infiltrant dans NEVELE où les unités du 7e de Ligne n'opposent guère de résistance.

Devant ces événements, le commandant de la 5e D.I. fait prendre des mesures de protection du flanc droit par le 1er Chasseurs et place son escadron cyclistes divisionnaire renforcé de trois canons antichars C.47-T13, au SUD de LOTENHULLE pour interdire les accès de cette localité.

A 10.30 Hrs, l'ennemi est maître de NEVELE. L'escadron cyclistes est alors poussé vers BOLLESTRAAT pour assurer la liaison entre le 3e Chasseurs Ardennais et le 1er bataillon du 4e Chasseurs. Ce bataillon installé

CARTE n° 2



en 3e échelon, reçoit ordre d'occuper au plus vite face au SUD, les couverts de VELDEKEN et de BRANDONCK et un bois plus à l'OUEST, avec cette fois, en renfort, un peloton complet de canons C.47 - T13.

A 11.00 Hrs, le commandant de la 5e D.I. décide de compléter la bretelle, face au SUD, avec le IIIe bataillon du 2e Chasseurs et d'affecter à l'appui direct de celui-ci, le IIIe Groupe du 11e d'artillerie. A 12.00 Hrs, la mission de cette bretelle est précisée:

- 1- assurer la liaison par le feu entre les divers éléments, à savoir, d'OUEST en EST : escadron cyclistes divisionnaire, 1er bataillon du 4e Chasseurs, IIIe bataillon du 2e Chasseurs et 1er bataillon du 1er Chasseurs;
- 2- ouvrir le feu impitoyablement sur l'ennemi, même précédé de traîtres et de civils;
- 3- faire prendre contact le plus tôt possible avec les éléments de la 4 D.I. tenant encore POESELE;
- 4- assurer la liaison par patrouilles entre POESELE et le 1er bataillon du 1er Chasseurs;
- 5- dès que la situation s'éclaircira dans le secteur de la 4e DI, pousser des pelotons vers le canal.

Comment ces directives vont-elles être appliquées dans les trois régiments d'infanterie de la DI et quel sera le vécu de cette journée?

Histoires vécues.

Au 1er Chasseurs à Pied.

Billet de la rédaction.

Dés 09.00 Hrs, le IIIe bataillon "qui avait été passé la veille à la 4e DI pour suppléer aux insuffisances en personnel et en armement de celle-ci" est mis aux ordres du 7e de Ligne et occupe une position sur le POEKEBEKE, depuis le pont de POESELE jusqu'à 2 km plus à l'OUEST avec en ligne d'OUEST en EST, ses 10e, 11e et 9e compagnies, la 12e compagnie (mitrailleurs) étant répartie entre les trois autres. Au même moment, des flancs-gardes sont mises en place face au SUD - EST par les 1er et IIe bataillons.

A 10.30 Hrs le bataillon du 7e de Ligne qui tenait NEVELE est enfoncé. Le 1er Chasseurs fait alors assurer son flanc SUD par un peloton de la 7e compagnie et un peloton de la 6e. Ce dernier peloton repousse l'ennemi qui abandonne une mitrailleuse. Devant le peloton de la

7e, les allemands se font précéder par des prisonniers. (Ceux-là qui se sont rendus sans combattre et qui, maintenant incitent les Chasseurs à en faire autant) .

Le commandant de la 7e fait ouvrir le feu et le groupe ennemi se retire aussitôt.

Au Ier bataillon, le major VERBEIREN a fait installer aussi un peloton de sa 1ère compagnie en protection de son flanc SUD. La progression est stoppée par les feux de ce peloton et ceux de l'artillerie.

A 13.40 Hrs, le commandant du régiment prescrit au major VAN DEN BRANDT ⁽¹⁾ commandant le IIe bataillon, d'envoyer des patrouilles dans NEVELE et d'y installer un peloton renforcé si l'ennemi ne l'occupe pas. Au cours de ces patrouilles, bon nombre d'Allemands sont capturés ou tués et les quelques éléments du 7e de Ligne résistant encore dans NEVELE sont délivrés.

A 15.15 Hrs, le commandant du régiment reçoit de la division, l'ordre de contre attaquer vers le SUD avec son IIe bataillon et le IIIe bataillon du 2e Chasseurs qui passe à ses ordres. Ce dernier attaquera en direction de MEYGEN avec le renfort d'un peloton C.47 - T13.

L'ensemble des troupes de contre attaque procédera par infiltration de patrouilles. Celles-ci seront suivies des "gros" qui occuperont le terrain. Lorsque la progression sera arrêtée, une contre-attaque d'ensemble avec appui d'artillerie sera montée.

A 18.00 Hrs, les patrouilles du IIe Bon ont atteint l'église de NEVELE. Elles trouvent dans les tranchées abandonnées par le 7e de Ligne deux C.47 qu'elles remettent aussitôt en batterie, plus des quantités d'armes, de munitions et d'équipements. Elles réquisitionnent les civils encore présents dans le village pour transporter tout cela au château. Elles établissent un barrage de mines juste au-delà du pont détruit et trente mètres plus à l'EST, pour obstruer la route, une grosse barricade faite de chariots, de portes et d'autres matériaux. En outre, elles détruisent par le feu les maisons de la rive EST pouvant servir d'abri et de poste d'observation à l'ennemi. La contre-attaque d'ensemble ne sera toutefois pas montée, les Allemands étant déjà au contact étroit de VINCKT. Dès lors, la progression s'arrête au POEKEBEKE. A ce moment, le IIIe Bon du 2e Chasseurs est en liaison à l'OUEST avec le IIIe Bon du 1er

⁽¹⁾ Il deviendra en 1945 le brillant Chef de Corps du 10e Bon de Fusiliers

Chasseurs et à l'EST avec des éléments du IIe Bon du 7e de Ligne. Il occupe un front de 1200 mètres avec ses 10e et 11e Cies en bordure du ruisseau et sa 9e Cie en 2e ligne, en retrait, au hameau de DEN HAM. Il est à ce moment 21.00 Hrs et la liaison entre le IIe Bon du 1er Chasseurs et le IIIe Bon du 2e Chasseurs est assurée par un peloton de la 1ère Cie du 1er Chasseurs.

Billet de notre ami Alexis César de la Cie C.47 .

Nous sommes installés avec notre canon à environ 350 mètres au NORD du pont de NEVELE. Notre mission: l'appui antichar d'une Cie du IIe Bon. Le pont a été dynamité ...

Vers 11.00 Hrs, on nous signale que l'unité du 7e de Ligne chargée de la défense de ce pont, est en fuite ou s'est rendue. Il en résulte un vide sur notre droite... Deux copains et moi, partons à vélo reconnaître la position abandonnée. Plus un chat ne s'y trouve, mais des armes, des munitions, des équipements et des vivres ont été laissés sur place. Nous avons rempli les besaces de nos vélos, surtout avec des pains.... Je me hasarde seul, sur la route longeant le canal. Quoique armé d'un pistolet G.P. je ramasse un fusil et le place en bandoulière. Enfourchant ma bécane, je repars vers notre point d'appui.... Soudain, j'entends derrière moi, le bruit insolite d'une moto.... Elle me dépasse, surprise: c'est un motocycliste allemand! Il fait demi-tour devant moi et l'occupant du siège arrière me met en joue en criant: "Heil Hitler! Heil Hitler!" J'étais leur prisonnier! Cependant, dans un dernier réflexe, j'ai saisi mon G.P. et j'ai tiré à bout portant, tout en levant le bras gauche. L'un des deux Allemands est touché. L'autre se réfugie derrière un muret situé de l'autre côté de la route. Commence alors un duel inégal. L'allemand prend appui sur le mur pour viser. Ma position est inconfortable: des balles me sifflent aux oreilles. Je romps momentanément le combat pour me retrancher derrière des maisons. Il était grand temps d'autres motocyclistes arrivent. Les tirs reprennent. Ils ont continué jusqu'au soir. Alors, sortant de ma cachette, j'ai rejoint ma pièce. Mes camarades pensaient ne plus me revoir.

Au 2e Chasseurs à Pied.

Billet extrait du journal de campagne du Commandant DAUBRESSE, adjudant - major du Régiment.

- 05.40 Hrs, le régiment communique au quartier général de la 5e DI: "nous avons une patrouille à l'EST du canal comprenant: une équipe de destruction (un officier artificier et trois soldats) et une équipe de protection (un officier, une équipe F.M. et quatre fusiliers). Un radeau du génie est à sa disposition.
- 10.30 Hrs. L'état-major du 1er Chasseurs (Commandant CLOETENS) nous communique: " N'avons pas de poste d'observation ayant de bonnes vues vers le SUD-OUEST. Le 7e de Ligne a abandonné NEVELE et le 15e de Ligne est tout à fait parti. Faisons face au SUD tout en nous gardant à l'EST."
- 10.35 Hrs. Nous donnons ordre au commandant du 1er bataillon, d'établir un crochet défensif entre le point d'appui SUD de sa compagnie SUD et la compagnie SUD du 2e échelon. Information de cet ordre est donnée au Major ROWIE, commandant du IIIe bataillon (2e échelon) en lui demandant de compléter ce crochet défensif.
- 10.50 Hrs. La 2e compagnie communique: " Le chef de peloton du 1er Chasseurs se trouvant à la droite de notre point d'appui SUD a fait ouvrir le feu sur des éclaireurs allemands qui ont traversé le canal.
- 11.05 Hrs. L'ennemi progresse de NEVELE vers POESELE. La division modifie la position de l'artillerie pour pouvoir intervenir vers le SUD. Le Lieutenant-Colonel CAPEL commandant du 4e bataillon est chargé de coordonner les mesures de défense des batteries d'artillerie avec celles de notre poste de commandement. Sur instruction de la division, nous donnons ordre au IIIe bataillon de se poster face au SUD, avec son centre à SPRIET, sa droite vers VELDEKEN pour se raccorder au 1er bataillon du 4e Chasseurs et sa gauche vers BOORENWALD pour se raccorder au 2e échelon du 1er Chasseurs.
- 12.10 Hrs. Le nouveau dispositif du IIIe bataillon est communiqué pour information au 1er Chasseurs. L'emplacement du P.C. de ce bataillon reste PEPERHOL. En retour, nous apprenons que toutes les positions du 1er Chasseurs sont intactes, que POESELE est

resté aux mains des derniers éléments du 7e de Ligne, mais que le pont de NEVELE et ses environs sont occupés par l'ennemi.

12.47 Hrs. Les cuisines du IIIe bataillon sont poussées derrière cette unité qui reçoit instruction de laisser passer les cuisines du 1er bataillon.

15.20 Hrs; en réponse à notre demande, le Q.G. division nous apprend que notre IIIe bataillon est mis aux ordres du 1er Chasseurs.

15.40 Hrs. L'état-major du 1er Chasseurs communique : " Avons plusieurs patrouilles à l'EST du canal, elles n'ont rien à signaler. "

15.55 Hrs. Le Commandant NICOLAS signale l'apparition d'un ballon captif ennemi au carrefour situé à 600 mètres au SUD du clocher de MEERENDRE.

16.10 Hrs. Du même : " Notre patrouille qui était à l'EST du canal s'est repliée avant midi. Maintenant, elle ne peut plus repasser celui-ci, le radeau laissé par le génie est défectueux, un homme a failli se noyer".

16.20 Hrs. Demandons à la 1ère compagnie du Ve bataillon du génie de faire construire au plus tôt un autre radeau permettant le passage de la patrouille du 2e Chasseurs sur la rive EST du canal.

17.33 Hrs. Le 1er bataillon signale: " Sommes survolés par trois bombardiers et huit chasseurs allemands." Ce renseignement est transmis au 2e bureau 5 DI.

18.50 Hrs. Le Capitaine HOLOFFE (3e Cie) communique : "Le commandant de la 9e Cie du 4e Chasseurs va envoyer une patrouille à l'EST du canal de 21.30 Hrs à l'aube. Elle circulera devant le front de sa Cie et devant le mien. Mon poste d'observation signale que notre artillerie tire à obus schrapnells sur un objectif situé 200 m à l'EST du pont de LANDEGEM".

19.10 Hrs. Un ballon captif est signalé par le poste d'observation de la 3e compagnie au SUD de VOSSELAERE. Notre artillerie a ouvert le feu sur ce ballon.

19.30 Hrs. Le même poste signale un autre ballon à l'EST en direction de LANDEGEM.

20.25 Hrs. L'état-major du 1er Chasseurs communique: "Le Major ROWIES commandant votre IIIe Bon, en contre-attaque avec notre IIe Bon, va atteindre le POEKEBEKE. Il va y être stoppé car la 4e DI ne pourra pas exécuter la sienne, prévue en coordination avec la notre.

20.40 Hrs. Le Lieutenant JACQUENOT, commandant de la 2e compagnie, communique : " Rien d'anormal devant mon front. La patrouille

conduite par le Sous-Lieutenant VAN HOVER a réalisé les dernières destructions à l'EST du canal".

20.45 Hrs. Le 1er Chasseurs communique: " Devant notre 7e compagnie, l'ennemi a utilisé le stratagème suivant: un parlementaire s'est avancé, il était accompagné, les Chasseurs n'ont pas tiré. Alors, sous la menace ennemie d'armes automatiques soudain dévoilées, deux de nos groupes de combat se seraient rendus. Une fusillade assez vive se fait entendre en direction du SUD et du NORD - NORD - OUEST de NEVELE.

21.50 Hrs. Le commandant de notre IIIe Bon demande par coureur, de lui envoyer sept caissons de combat de sa 12e Cie de mitrailleurs, les caissons de la section de mitrailleurs de la 13e Cie et deux caissons des mortiers de 76 mm de la 15e Cie, en renfort chez lui.

Répondons par la même voie: "D'accord". Des instructions sont données immédiatement pour que ce charroi soit rendu à votre P.C.

23.00 Hrs. Le Ier Bon signale: " Les dernières destructions sur la rive EST du canal sont exécutées, à l'exception d'un pan de mur qu'on fera sauter demain matin. Notre patrouille sur la rive EST est allée se poster en observation vers WESTHOEK. Les couverts importants ont été fouillés. Rien à signaler sinon qu'au retour, elle a essuyé quelques coups de feu provenant du 1er Chasseurs

Billet de notre regretté A.L. Distexhe
Adjt C.S.L.R. 1ère Cie.

Sitôt après le relève des éléments de la 2e DI, les soldats ont creusé des épaulements pour armes automatiques et leur trou individuel, dans le terrain situé entre la route arrivant à notre PC de peloton et le bord de l'eau. Nous avons en renfort, une pièce de C.47 et une section de mitrailleurs. Nous avons été ravitaillés de nuit. Malgré cela, prévoyants ou fouineurs ou les deux à la fois, quelques Chasseurs ont fait des incursions dans les fermes voisines abandonnées. C'est ainsi qu'un de nos hommes, AVELANGE, a trouvé une cuve d'oeufs conservés dans la chaux. Il ne s'en est pas privé et en a ingurgité 42 sur la même journée! Puis on a trouvé un sac de tabac. Sur ordre du commandant de compagnie, on en a distribué un bonnet de police rempli à chaque homme. Le moral de nos Chasseurs en était remonté de quelques crans. En début d'après-midi, en faisant le tour des trous de fusiliers et des épaulements, j'ai découvert un fusil mauser allemand semblable au nôtre mais dont la gorge des cartouches était différente. Le verrou avait été

enlevé. Ce fusil a été remis au PC de la compagnie. Serait-ce celui d'un déserteur allemand? Pourtant en face de nous, on ne voit rien, l'ennemi se fait plus que rare.

Billet de notre ami D. Vogelaire.

14e Cie C.47.

Tôt le matin, la 4e DI a été violemment bombardée par l'artillerie allemande. Au 7e de Ligne et surtout au 15e de Ligne, dans les unités de 1er échelon, c'est l'affolement. L'ennemi en profite!

A MEYGEM, il franchit le canal et crée une brèche dans le dispositif de ces régiments qui se laissent submerger. Il s'engouffre alors dans NEVELE et réalise une percée en profondeur qui nous menace directement. C'est la confusion! Heureusement, les Chasseurs à Pied tiennent bon. Ils réagissent immédiatement et vigoureusement sur le flanc de l'ennemi afin d'empêcher l'extension de la percée. En tout début d'après-midi, le 1er Chasseurs contre-attaque et rejette les " feldgrau " en dehors de NEVELE. Notre artillerie exécute de nombreux tirs d'interdiction et d'arrêt sur notre flanc droit.

Notre section de C.47 reste peu de temps à la même place car nous sommes en réserve mobile et devons intervenir rapidement, là où la menace de blindés ennemis se précise. Afin d'agir sur notre moral, les avions à croix noires lancent des tracts sur nos positions; on peut y voir un croquis du front de Flandres encerclé par l'armée allemande. Cette propagande a peu d'effet sur nous....

La pression allemande s'accroît et la riposte de l'artillerie belge devient difficile. Elle doit faire preuve d'une grande précision, car les troupes sont presque mêlées les unes aux autres; les armes se déchaînent de tous côtés, mais nous maintenons nos positions. Tout se joue de façon très serrée, car les actions sont violentes dans des engagements brefs et répétés. Nous sommes fourbus : ces nombreux déplacements suivis de mises en batterie rapides et le manque de sommeil usent nos forces. En fin d'après-midi, nos deux pièces de C.47 s'installent en contre-pénétration face au SUD. Nous effectuons un tir à obus explosifs sur de l'infanterie allemande qui s'est installée derrière une haie.

Devant nos positions, en début de nuit, la situation semble se stabiliser. Par contre, venant du SUD de NEVELE, le bruit de nombreuses explosions et le crépitemment soutenu d'armes automatiques se font entendre.

Aux 4e Chasseurs à Pied

Billet de la rédaction.

Dans le courant de la nuit du 24 au 25 mai, le 5e Génie a complété la destruction du pont-rail métallique et du clocher de LANDEGEM situés dans le sous-secteur du régiment.

10.00 Hrs. Sur ordre de la division le Ier Bon, jusque là, en 3e échelon du régiment, va prendre une nouvelle position. Il occupera et défendra, face au SUD, les couverts de VELDEKEN, BRANDONCK et le bois à l'OUEST de ce dernier village avec le renfort d'un peloton C.47 - T13 de la division. Il assurera la liaison à sa gauche, avec le 2e échelon du 2e Chasseurs et à sa droite avec l'escadron cyclistes divisionnaire.

17.45 Hrs. Le IIIe Bon communique : " Une mitrailleuse ennemie postée dans une maison de la rive EST a ouvert le feu sur notre position. Un canon C.47 a tiré, en riposte, un seul coup, après quoi, on n'a plus rien entendu, sauf quelques coups de feu isolés.

18.50 Hrs cinq fusées à six feux blancs sont observées entre le pont de LANDEGEM et la butte de l'autostrade à 500 m à l'EST du canal.

19.30 Hrs. Un ballon captif est repéré aux environs de LANDEGEM.

19.50 Hrs. Sur ordre du 6e Corps d'Armée, le Ier Bon est passé aux ordres du commandant de la 4e DI. Il prendra position à AERSELE (4 km à l'OUEST de VINCKT)

21.30 Hrs. Le commandant de la 9e Compagnie, envoie une patrouille à l'EST du canal. Elle y circulera jusqu'à l'aube, devant le front de sa compagnie et celui de la 3e compagnie du 2e Chasseurs.

10e Division d'Infanterie

Voir carte n° 3

Note de la rédaction.

Le 24 mai au soir l'ennemi avait réussi à pénétrer dans le dispositif des 1ère et 3e DI. La poche créée à COURTRAI était limitée grosso modo par une ligne passant par WEVELGEM, GULLEGEM, les faubourgs au

ROULERS 5

CARTE N° 3

LEGENDE

- a. 1ère POSITION GROUPEMENT NIZET
- b. 2e POSITION GROUPEMENT NIZET
- c. 1ère POSITION I Bon DU 6e Ch.
- d. 2e POSITION I Bon DU 6e Ch.

MENIN
4 Km

une ligne passant par WEVELGEM, GULLEGEM, les faubourgs au NORD de COURTRAI, la lisière NORD-EST de KURME et BEVEREN-LEIE.

Les contre-mesures étaient en cours. Suite à leur exécution, la position de nos troupes, le 25 mai au matin se dessine comme suit :

- sur le canal de ROULERS, la 9e DI;

- au fond de la poche, notre 10e DI renforcée par le 9e de Ligne, mais appauvrie des IIe et IIIe Bons du 6e Chasseurs. Elle est installée sur l'alignement LEDEGEM, ROLLEGEM-KAPELLE, SINT KATARINA-KAPELLE, LENDELE, IZEGEM;

- sur le flanc OUEST, le groupement du Général LEROY (ancien Chef de Corps du 2e Chasseurs à Pied) couvre le chemin de fer MENIN - WERWIK - YPRES.

Dés 05.00 Hrs du matin, l'aviation allemande se manifeste et les cinq divisions ennemies se remettent en mouvement pour exploiter le succès de la veille.

A 05.45 Hrs. Un de nos derniers avions de reconnaissance s'envole pour localiser nos troupes. Grâce aux mouchoirs, chemises et linges de toutes espèces déployés par nos soldats pour signaler leur présence, les aviateurs peuvent constater la continuité de notre front.

C'est maintenant, la 10e division des Chasseurs à Pied qui va subir l'effort principal de l'ennemi.

Histoires vécues.

Au 5e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami Max Rostant,
Sergent de réserve à la 1ère Cie.

Ce matin, on nous distribue le premier courrier, depuis le 10 mai. Deux lettres me remontent le moral. Je prends, enfin, un repas "complet". Au menu : deux galettes, une boîte de sardines, le "tout" arrosé d'un Château Margaux 1929, récupéré dans la cave d'un notaire.... Il fait calme.

Billet de notre regretté Raymond GELISE
Adj CSLR, chef de Pon Mi à la 13e Cie, en renfort au 1er Bon.

Ce matin du 25 mai, l'artillerie allemande pilonne les positions du 5e Chasseurs et, par endroits, les stukas s'en mêlent. Puis l'infanterie ennemie attaque. D'abord à LEDEGEM, ensuite à ROLLEGEM-KAPELLE où nous sommes.

Le 5e Chasseurs perd du terrain. Sur ordre du Colonel CAYRON, commandant le régiment, une contre-attaque démarre et reprend les positions perdues. L'ennemi est finalement contenu partout.

Le 1er Bon où je suis en renfort avec mon Pon, occupe le quartier au centre du dispositif. Je suis avec la section de droite de mon Pon, l'autre est commandée par mon meilleur sergent.

Vers 15.00 Hrs l'ennemi nous attaque... Le Major DEPREZ, commandant du Bon (NDLR. Il fût après la guerre, le souriant président du Cercle des Officiers de Réserve de Charleroi,) avait donné ordre de ne pas tirer avant que les Allemands ne fussent arrivés à 200 m de notre ligne. Je prends la mitrailleuse gauche de la section, mon meilleur tireur celle de droite et nous attendons, le doigt sur la gâchette...

C'est crispant... On voit les boches avancer, mais pas un coup de feu ne part de chez nous.

A la distance prévue, feu général, sur toute la Ligne. En face de nous, les Allemands se réfugient dans une ferme.

Brève concertation avec un ami, sergent des lance-grenades D.B.T. Au terme de celle-ci, il dirige un tir concentré sur cette ferme. Moi, je vise la fenêtre et mon tireur, la porte. Sous les grenades, l'ennemi tente de s'échapper et nous tirons au fur et à mesure de leurs sorties. Finalement, ils refluent par les arrières du bâtiment.

Dans le livre " DURBRUCH AM DER LEY " du Major allemand LENZ, j'ai à ce propos, lu ce qui suit : " Tout à coup, bien camouflés, les Belges tirent de toutes leurs pièces, de tous calibres. Nos Bas Saxons mettent, en vain, tout leur honneur à avancer mais, le feu destructeur des Belges épouse chaque mouvement de terrain et notre attaque s'épuise... Il n'y plus aucune unité constituée, chaque tentative de progression est aussitôt prise sous le feu de l'adversaire! "

Billet élaboré grâce à l'amabilité
de Monsieur et Madame J. Mayence - Wéve
qui nous ont remis le journal de campagne du Major Wéve
commandant le IIIe Bon.

Arrivé la veille à 23.00 Hrs à LEDEGEM et mis aussitôt en état d'alerte, le IIIe Bon s'était installé provisoirement sur le terrain. La protection de son flanc SUD - OUEST était assurée par un poste mixte arrivé dès 17.00 Hrs à la borne 4 de la route de MENIN à ROULERS. Il était composé d'un peloton de fusiliers de la 9e Cie, d'une section de mitrailleurs et d'un canon de C.47. Le Commandant NIZET de la 12e Cie, en assurait le commandement.

Ce 25 mai, dès 03.00 Hrs, le Major WEVE effectue la reconnaissance de son quartier de Bon. Celui-ci est situé à la droite (OUEST) du régiment. Le dispositif suivant est adopté :

- entre la route de MENIN à ROULERS et DADIZELHOEK, le peloton renforcé du Commandant NIZET;
- à la gauche de celui-ci, devant LEDEGEM : la 9e Cie en 1er échelon;
- à la gauche de la 9e du Lt BOUVIER : la 10e Cie;
- dans l'intervalle entre ces deux Cies et en 2e échelon : la 11e.

Il s'avère toutefois qu'un trou béant existe entre le groupement NIZET et la 9e pourtant accoudée côté OUEST à la limite droite de la 10e DI (clocher de LEDEGEM). C'est le 2e Cyclistes Frontière qui doit occuper ce sous-secteur, relever le groupement NIZET et réaliser la soudure des feux avec la 10e DI. En conséquence, dans ce sous-quartier, il y aura évolution du dispositif en cours de journée.

06.45 Hrs. La liaison téléphonique avec le poste de commandement du régiment est établie, le Major WEVE en profite pour signaler le vide existant à sa droite. A ce moment, la 9e Cie (moins un Pon) et ses renforts (deux Pons Mi et deux pièces C.47) occupent leurs positions définitives et sur leurs arrières à 200 m environ, s'installe un Pon de Mortiers de 76 mm, en appui direct du Bon.

07.00 Hrs. La position est surveillée par l'aviation ennemie.

08.00 Hrs. L'artillerie allemande entre en action et gêne nos travaux de campagne.

11.00 Hrs. Le poste mixte du Cdt NIZET est relevé par une unité du 2e Cyclistes. Il pourra se replier vers le PC (poste de commandement) du Bon. Le Cdt NIZET signale qu'une dizaine

d'Anglais venant de LEDEGEM s'enfuient vers l'OUEST en prétendant avoir été pris à partie par des parachutistes. Ce renseignement ne pourra être confirmé.

12.00 Hrs. La 10e Cie signale la montée d'un ballon captif.

12.30 Hrs. La relève du poste NIZET est terminée.

13.00 Hrs. Il s'avère qu'un trou de 7 à 800 m subsiste entre la 9e Cie et les Cyclistes. Ordre est donné au Cdt NIZET d'occuper le terrain entre la 9e Cie et le point d'appui du 2e Cy établi sur la route de MENIN (borne 4).

15.00 Hrs. Cette occupation est terminée.

15.10 Hrs. La 10e Cie signale l'occupation par l'ennemi, de deux fermes situées à 800 m environ de sa position et demande un tir d'artillerie sur ces objectifs. Le tir est accordé, mais des mortiers de 76 donnent de meilleurs résultats.

15.20 Hrs. D'autres mouvements suspects étant signalés à l'OUEST de son quartier, le Major WEVE envoie une patrouille.

16.00 Hrs. Le Cdt NIZET demande du renfort.

17.00 Hrs. La patrouille rentre. Rien à signaler.

17.15 Hrs. Des bombardiers allemands survolent en grand nombre la position.

18.10 Hrs. Après avoir été copieusement bombardée par l'artillerie ennemie, la 10e Cie est attaquée par de fortes patrouilles. Le tir d'artillerie E12 prévu dans notre plan des feux est déclenché. Les tirs des lance-grenades DBT de la 10e et les feux de toutes ses autres armes atteignent l'ennemi.

18.50 Hrs. Accident au Pon Mor 76 : une bombe éclate dans le canon d'une pièce, tuant un homme et en blessant trois.

18.55 Hrs. La liaison téléphonique est établie avec le 2 Cy (Major DEVAUX).

19.00 Hrs. Le peloton du Lt DERWIDUEE de la 11e Cie est envoyé en renfort au Cdt NIZET, avec à ses ordres, une section de Mi de la 13e Cie commandée par le sergent SCHOUPE, pour faire face à des menaces d'infiltrations dans ce coin sensible du front (soudure entre grandes unités). Sur ces entrefaites, les attaquants de la 10e Cie se sont retirés sans avoir pu entamer la position. Cependant, des tirs intermittents de mousqueterie, dureront toute la nuit.

Billet élaboré grâce à l'amabilité
du Commandant e.r; M. LEVEQUE
qui nous a remis le journal de campagne de son père,
le Major LEVEQUE, commandant le Ile Bon.

Parti des environs de AARDAPPELHOEK (3 km EST de ROULERS), mon bataillon arrive à ROLLEGHEM-CAPPELLE vers 01.30 Hrs après une marche de nuit d'environ 15 km.

Je m'installe provisoirement le long de la route ROLLEGHEM-CAPPELLE - WINKEL -St ELOI. Les hommes se reposeront ensuite jusqu'au lever du jour.

Aux premières lueurs, le cadre effectue les reconnaissances et sitôt après, commence l'organisation de la position.

Limite du Bon: à l'OUEST, une ligne courant à l'EST de la route ROLLEGHEM-CAPPELLE-MOURSEELE, et parallèlement à celle-ci à l'EST, une route se dirigeant vers le SUD à 1400 m de la limite ouest.

Voisins : à l'OUEST le Ier Bon du 5e Ch
à l'EST le 3e Chasseurs à Pied.

Dispositif : en 1er échelon, la 5e et la 7e Cies, la 5e étant à l'OUEST.
En 2e échelon, la 6e Cie.

La lisière extérieure court parallèlement à la route ROLLEGHEM-CAPPELLE - WINKEL-St ELOI et à environ 150m au SUD de celle-ci.

Le terrain est très couvert, impossible de déplacer cette lisière si l'on veut conserver une bonne liaison avec les voisins.

Vers 13.00 Hrs, la position est à peine terminée que des tentatives d'infiltrations ennemies sont repoussées. Sitôt après, à la faveur du couvert, d'autres allemands tentent de pénétrer dans nos lignes par le sous-quartier de la 5e Cie. Celle-ci fait feu de toutes ses armes. L'ennemi n'insiste pas. Mais il recommence ses tentatives sur le Bon voisin (Ie Bon / 5e Ch) et bombarde violemment ROLLEGHEM.

La nuit vient, pas question de relâcher la surveillance. Il serait d'ailleurs malaisé de dormir, car cette fois ce sont nos positions qui sont bombardées.

Au 6e Chasseurs à Pied.

Note de la rédaction.

(D'après le récit du Col Rés.Hr BLONDEAU).

Le 1er bataillon renforcé du Major HULLEBROECK avait, la veille au soir, lors de son installation à LENDELEDE et aux lisières SUD de CAPPELLE - SAINT-CATHERINE, subi un sévère bombardement qui lui avait fait de nombreux blessés et tués.

Ce 25 mai, dès l'aube, l'ennemi se lance à l'assaut. Le bataillon tout entier est fermement décidé à se défendre à outrance. Cette première attaque est bloquée à 200 m de sa ligne avant. Toutefois, l'Allemand ne désarme pas. Des renforts lui arrivent en camions blindés (sic) jusqu'aux couverts les plus rapprochés des Chasseurs. Le feu précis de ceux-ci et ceux du 10e d'Artillerie clouent sur place les assaillants et brisent, l'un après l'autre, leurs assauts répétés. Il y a des blessés, des gradés sont tués, mais les Allemands s'acharnent et portent leur effort principal sur la gauche du bataillon où le peloton du Lt DELMEE se défend héroïquement. Des armes s'enrayent, des grenades n'éclatent plus, mais il tient. Après chaque échec, les assaillants reviennent plus nombreux. Profitant des vides que leurs feux provoquent dans la défense, ils s'infiltrèrent à la faveur des champs de céréales entourant un peu partout les Chasseurs. Le bataillon résiste, jusqu'au moment où il reçoit l'ordre de se replier vers le N.-O. en direction de WINKEL - SAINT ELOI. Il réussit cette manœuvre difficile qu'est une rupture de combat en plein jour et effectue alors un repli de six km en terrain découvert.

Billet du Colonel e.r.A. DELGUSTE.

Sous-lieutenant à la 1ère Cie.

- 10.00 Hrs. Nous recevons l'ordre de nous replier sur ROLLEGEM-CAPPELLE en vue d'occuper une bretelle face à cette localité. Nous y serons mis à la disposition du 5e Chasseurs. En cours de repli, le Général LEROY (NDLR: commandant l'infanterie de la 10e DI) nous arrête et nous fait prendre position aux lisières EST de WINKEL-St ELOI. Au cours du décrochage, le Lt DELMEE de la 3e Cie a été fait prisonnier et le Lt KIVITS de la 2e Cie blessé.
- 15.00 Hrs. Nous occupons une bretelle face à ROLLEGEM-CAPPELLE.
- 18.00 Hrs. Nous faisons à nouveau front vers WINKEL-ST ELOI.

20.00 Hrs. Nous partons en renfort au 3e Chasseurs à Pied. Le rendez-vous est fixé au moulin ROODBAARD à 1500 m N.-O. de WINKEL-St ELOI.

17e Division d'Infanterie.

Note de la rédaction.

La veille de ce 25 mai, à la soirée, il ne fait déjà plus de doute que l'effort principal de l'ennemi sur le front belge va se développer au SUD, depuis, inclus, COURTRAI jusqu'au-delà de la MANDEL. En conséquence, l'état-major général, dépêche sa 6e DI vers cette région. Celle-ci sera relevée par la 18e DI, qui sur ses neuf bataillons d'origine n'en compte plus que cinq par surcroît, bien décharnés. C'est pourquoi, le 7e Chasseurs à Pied, jusque là, en réserve de la 17e DI, est dès ce moment, mis aux ordres de la 18e DI.

Histoires vécues.

Au 7e Chasseurs à Pied.

Billet de notre ami J. Dubois en fonction d'adjudant de Cie à la 7e.

Tôt le matin, nous quittons MALDEGEM et montons en ligne, calmes, résignés. Nous savons que, cette fois, ce sera la bataille. Sur le canal de dérivation de la LYS, nous allons relever le 1er Grenadiers devant BALGERHOECK. (NDLR le 1er Grenadiers est un régiment à quatre Bons contre seulement trois au 7e Ch.) A notre droite viendra, le 3e Carabiniers.

Aussitôt arrivés sur les arrières du 1er Grenadiers, nous sommes bombardés et mitraillés par l'aviation. A ce désagréable cocktail, l'artillerie allemande se fait une joie d'ajouter ses obus "shrapnels". Nous avons 25 à 30 blessés qui s'entassent dans les caves et couloirs, d'une ferme nous servant de poste de commandement.

De temps en temps, un morceau de mur s'écroule, sous l'effet des obus. Nous n'avons plus aucun contact avec l'arrière, nos fils téléphoniques sont coupés. J'ai perdu quatre T.S. (NDLR Soldats assurant les liaisons téléphoniques) qui tour à tour ont essayé de rétablir la liaison. Nous ne pouvons plus évacuer nos blessés; les vivres n'arrivent plus. On creuse des

trous dans le verger entourant la ferme sous le feu de l'ennemi qui est à moins de cent mètres de l'autre côté du canal.

Au 8e Chasseurs à Pied.

Billet du carnet de campagne du Général COUVREUR en 1940, Chef de Corps de ce régiment.

A 10.00 Hrs, je reçois de la DI, l'ordre de désigner un officier du régiment pour faire sauter le pont de CELIE quand il sera menacé. Je charge immédiatement le Lt REICHLING, chef de Pon éclaireurs, de cette mission. C'est un jeune officier, calme et de beaucoup de sang froid.

Je le mets personnellement en contact avec l'officier du génie responsable technique de la destruction et avec l'officier de liaison des cyclistes du Major de RYCKMAN de BETZ (NDLR 1er Chef de Corps du 2e Chasseurs à Pied, reconstitué en 1945.). Je leur remets avec mes propres instructions, copie de l'ordre de la DI.

Au cours de cette même nuit, des tirs d'artillerie s'abattent devant mon Ile Bon au NORD de CELIE.

Vers 06.30 Hrs, le Général DAUFRESNE de la CHEVALERIE commandant de la DI, passe à mon PC (poste de commandement). Conversation au sujet du pont de CELIE. Je lui présente le Lt REICHLING.

Pendant ce temps, les avions à croix noires, nous survolent de plus en plus bas et des patrouilles ennemies sont repérées à peu de distance du pont. Il y avait dès lors, danger d'arrachement des fils de contact pour la mise à feu. Ils étaient à l'air libre et de plus, la moindre bombe d'avion pouvait les couper en explosant. L'appui d'artillerie est aussi évoqué lors de ces conversations: il faut ménager les munitions et ne pas dévoiler prématurément les emplacements des batteries; d'autre part, mon régiment n'a pas de mortiers de 76 mm comme ceux d'active ou de première réserve. Il est dès lors entendu que le commandant de DI désignera des pièces d'artillerie baladeuses pour tirer quelques obus au-delà du canal sur des objectifs peu importants qui se présenteraient.

Pendant cette conférence, le Général est rappelé d'urgence à son P.C. Il se passe quelque chose de grave au SUD!

A 08.00 Hrs, le Lt REICHLING fait sauter le pont de CELIE.

Le soir, des tirs d'artillerie s'abattent devant la droite de ma 9e Cie (Ile Bon) voisine immédiate du 7e Ch.

Billet du regretté A.Darville.

Le pont de CELIE a sauté. Cependant, de l'autre côté du canal, il y a une maison qui peut-être utile aux Allemands mais qui gêne considérablement nos artilleurs. Deux volontaires traversent le canal à la nage pour aller y bouter le feu. C'est une mission dangereuse. L'ennemi y a signalé sa présence par des jets de grenades. Cela n'évoque-t-il pas l'acte de courage d'un caporal du 2e Chasseurs à Pied, en 1914?

Aux Régiments de Chasseurs du 5e CRI

(Centre de renforts et d'instruction).

Voir carte n° 1

Note de la rédaction.

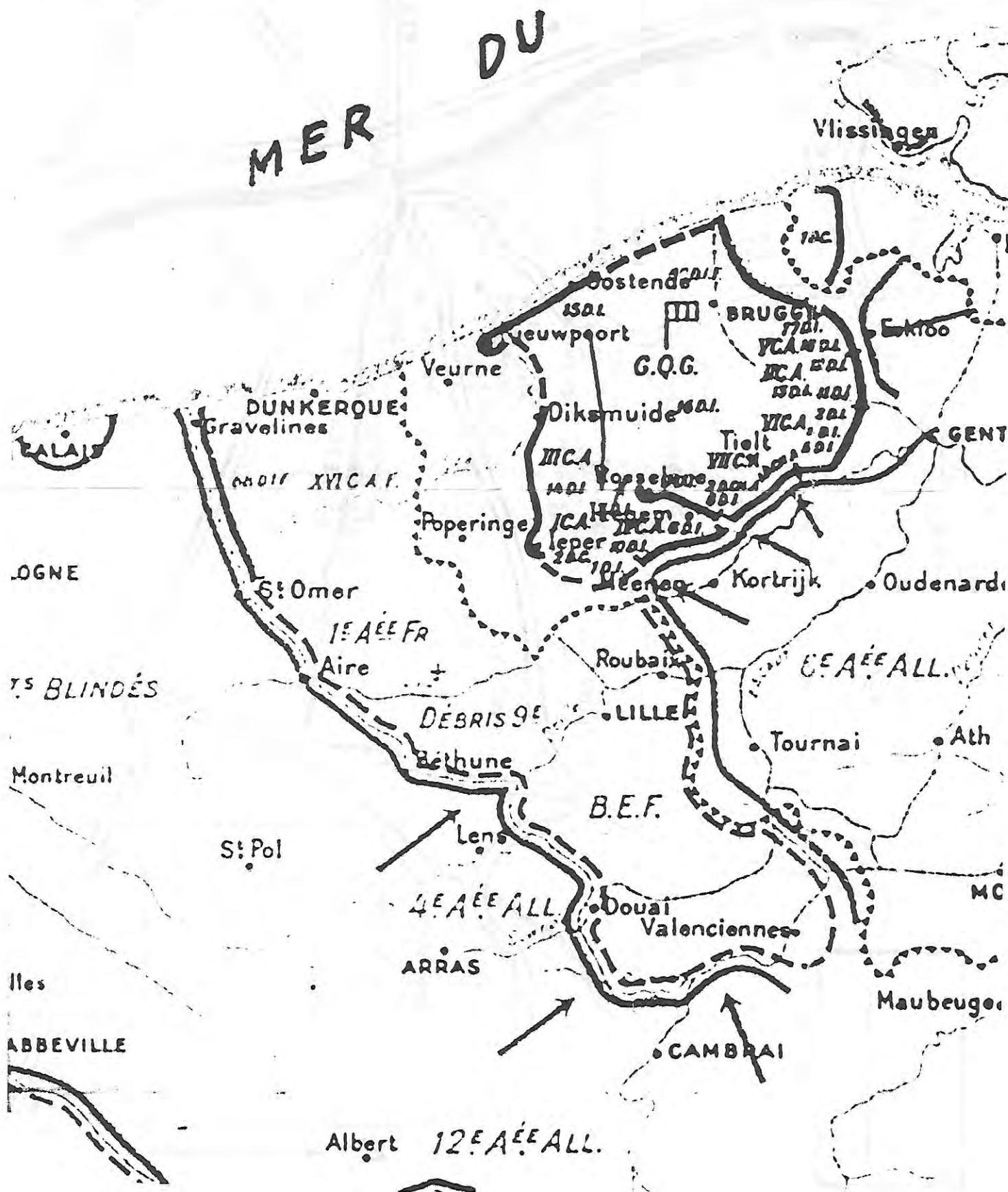
L'état-major du 5e CRI est toujours à BAGNOLS s/CEZE dans le département du GARD, 16 km à l'OUEST d'ORANGE.

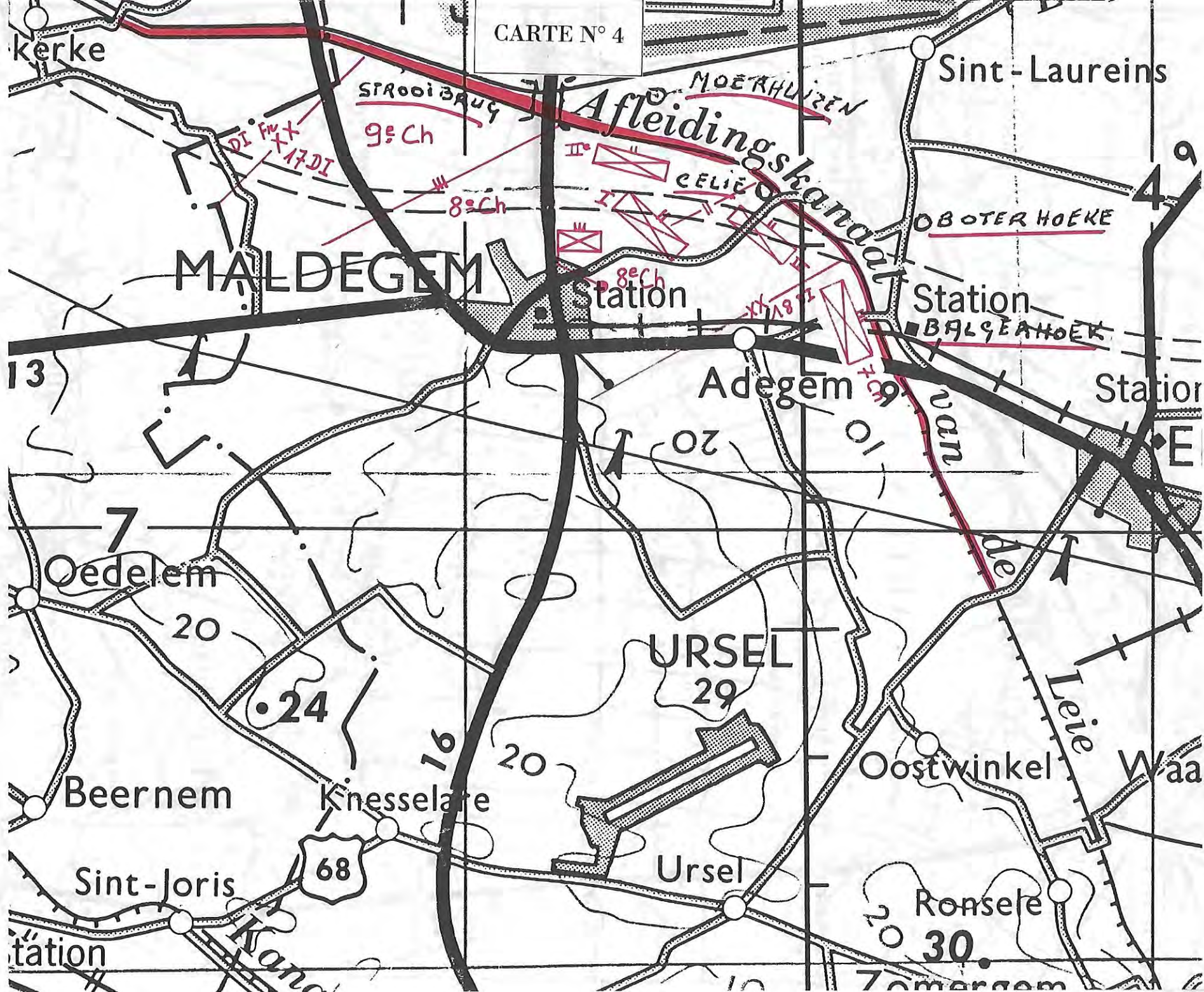
Le 10e Ch y cantonne, réparti entre cette ville et les communes de PIN et CONAUX.

Le 11e Ch moins son 1er Bon occupe aussi en partie BAGNOLS et en plus : GOUDARGUE et BARJAC.

Le 12e Ch : GOUDARGUE et SAINT-LAURENT DE CARNOLS. Communes situées toutes dans le GARD. Ces unités sont en pleine installation avec tout ce que cela suppose de difficultés et de retards quand on sait que le plan tout à fait général de répartition des cantonnements n'est établi que le 17 mai à Paris par les autorités françaises et ne sera pas fixé dans le détail par l'E.M. du T.R.I. coiffant tous les E.M. de C.R.I., avant le 21 mai date de son arrivée à MONTPELLIER; que d'autre part, il y a pléthore de réfugiés civils de toutes nationalités dans le midi de la FRANCE. Il en résultera des installations provisoires, donc des va et vient heureusement de rayon restreint.

NORD





Histoires vécues.

Au 1er Bon du 11e Chasseurs à Pied.

Le Commandant GRANDJEAN avait attendu, la nuit, dans les dunes au NORD du canal de l'AA et à environ 4 km de la plage, l'arrivée de ses derniers éléments.

A 03.00 Hrs, ceux-ci ne sont pas encore là. En conséquence, il donne l'ordre de départ vers DUNKERKE et laisse sur place un sergent et deux hommes de la 4e Cie pour attendre le restant du Bon et lui indiquer l'itinéraire à suivre pour regagner la BELGIQUE.

Le Bon marche toute la journée avec haltes horaires à la cinquantième minute. A 18.25 Hrs, il franchit la frontière belge à HOUTEM. Après avoir fait maints détours, il parvient enfin à trouver un peu de ravitaillement (oeufs, lait, pommes de terre) et s'installe en bivouac.

En cours d'étape, il y a eu assez bien d'éclopés. Il n'était possible de les aider en rien, sinon que de les encourager à rejoindre, comme ils pourraient le point de destination : FURNES.

A 19.00 Hrs, le commandant de Bon donne ses ordres pour l'étape du lendemain : départ prévu à 09.00 Hrs.

Aux compagnies divisionnaires.

De leur côté, les Lts MOUVET et TOURNAY avec leur Cie C.47 et M.76, ont déjà pris l'avance. Ils arrivent à FURNES, ce 25 mai.

LES UNIFORMES DES CHASSEURS A PIED.

Nous publions dans ce numéro, la fin de l'excellente étude réalisée par le Colonel BEM e.r. A. MASSART sur l'évolution de l'uniforme des Chasseurs à Pied et nous profitons de la circonstance pour le remercier vigoureusement de nous avoir savamment éclairés sur cette évolution. En voici le dernier chapitre. . .

De 1872 jusqu'à la Première Guerre Mondiale, l'uniforme des chasseurs à pied ne subit que des modifications de détail en ce qui concerne la troupe.

On note qu'un nouveau modèle de veste et de capote fut introduit en date du 18 septembre 1889. Le Journal militaire officiel qui mentionne le fait renvoie, pour sa description, à des croquis annexés qui ont disparu. Nous ne pouvons donc rien en dire de plus, sinon qu'à cette occasion la couleur de la capotte passa de marengo en vert.

En ce qui a trait aux officiers, une nouvelle tenue fut adoptée en date du 26 mars 1913

PRINCIPALES CARACTERISTIQUES.

- Comme coiffure : le képi
- Comme tunique : une vareuse dotée d'un collet et d'une seule série de neufs boutons. La couleur de fond est gros vert, et cette couleur s'applique aussi à tous les passepoils à l'exception de ceux des pattes de parements qui sont de couleur jonquille.

-comme pantalon : de couleur gris belge
avec des bandes latérales
gros vert.

Comme à chaque modification de tenue on accordait un délai aux intéressés pour leur ancienne tenue avant d'acquérir la nouvelle, nous ne savons si nombreux furent les officiers qui eurent l'occasion de porter cette tenue avant le 4 août 1914.

Probablement ceux qui furent promus sous-lieutenants dans le court intervalle compris entre les deux dates précitées.

Nous arrêtons ici, en ce qui concerne la description des uniformes des chasseurs à pied. Notre idée était d'en faire la présentation jusqu'à la Première Guerre mondiale, celle-ci exclue.

Dans les boues de l'Yser, les tenues de la BELLE EPOQUE, devenues anachroniques et réduites en lambeaux par cinq mois de campagne, cédèrent la place, début 1915 à des modèles plus fonctionnels, moins visibles et plus faciles à fabriquer en grandes séries.

Dans le cadre, l'uniforme des chasseurs à pied, à l'exception d'un cor de Chasse et d'une vague pièce de tissu vert au collet, ne se différencia plus guère de celui des autres unités de l'infanterie.

Nous voudrions, pour terminer, attirer l'attention sur une anomalie.

Comme le savent nos lecteurs, il existe dans le parc de CHARLEROI, en contre-bas de la Caserne, un monument rappelant que c'est de là que partirent les 1er et 4ème Chasseurs à pied à la mobilisation du 1914.

Sur ce monument figurent des rangs de Chasseurs à pied qui ont été tous représentés en uniforme kaki avec casque d'acier,

uniforme certes glorieux qui était celui dont ils étaient revêtus lorsqu'ils revinrent en 1918, mais en aucune façon celui qu'ils portaient lorsqu'ils partirent en août 1914, pour , comme on disait à l'époque : "défendre les foyers et l'honneur du peuple belge".

Col. BEM e.r. A. MASSART.

NDLR/ Nous rappelons à nos lecteurs que le Colonel BEM e.r. A. MASSART est aussi l'auteur d'une étude historique dont le titre "La Bataille de ST. VITH 1944" doit rappeler pas mal de choses à beaucoup d'entre-nous. On peut se le procurer chez l'éditeur : FORMASTER rue L. DEFAYS, 117, à 4800 VERVIERS.



LE BATAILLON DE CHASSEURS / PROVINCE DU
HAINAUT.

Depuis l'article paru dans le N° 90 et grâce aux renseignements fournis par le LT Col (R) HEMBERSIN, nous disposons de plus d'informations sur cette unité de réserve.

Son appellation officielle est :
BATAILLON DES CHASSEURS A PIED de la
PROVINCE DE HAINAUT. Son Drapeau, celui du
1er Chasseurs à Pied, lui a été remis le
23 juin 95. D'un effectif d'environ 600

Chasseurs, il est composé d'éléments d'in-
fanterie légère et de reconnaissance légère
et serait chargé d'assurer la sûreté sur le
territoire de la Province.

Il dépend du Commandement de la Province
du HAINAUT et du Commandement Territorial
Interforce (ITC) qui remplace le Commande-
ment des Forces de l'Intérieur aujourd'hui
supprimé.

C O T I S A T I O N 96.

Le montant de la cotisation est inchangé
(Minimum 250 francs) et est à régler avant
le 15 Janvier 96 à l'aide du formulaire
de versement qui est joint au présent
bulletin.

Ne tardez pas à effectuer votre virement
de façon à ne pas imposer au Secrétariat
un travail fastidieux et inutile.

Pour information, le montant de votre co-
tisation ne couvre pas le prix de la revue
et les frais d'expédition.

Lettre ouverte au Lt Col Jean-Claude PETERS.

Mon Colonel,
Mon Cher Jean-Claude,

Nos amis de l'Ancap se sont réjouis (Cor de chasse n° 90) de la création d'un "bataillon provincial de Chasseurs à Pied (de réserve)". Ils ont **partiellement** raison de le faire car quoi de plus normal qu'en Hainaut, on maintienne un bataillon de Chasseurs à pied, n'oublions pas l'histoire.

L'emploi de l'adverbe **partiellement** doit les surprendre. Ils ne savent apparemment pas que ce bataillon reprend le drapeau et les traditions du 1 CH. Or ce 1 CH, c'est toi qui en commandait l'EM Tac avant cette "restructuration" de l'armée belge. Certains n'ont pas cru intéressant et nécessaire de te reconduire dans tes fonctions pour au moins établir la liaison et inculquer à cet amalgame, l'**Esprit Chasseur** que tu avais adopté, toi l'artilleur de formation. Qui donc connaissait mieux que toi les efforts à faire pour acquérir ce spirit puisque tu avais dû t'y investir personnellement? Cette décision de t'écarter de tes fonctions de chef de corps m'a incité l'emploi de cette restriction dans la réjouissance et je suis certain d'être compris. Pour faire de ce bataillon un corps de Chasseurs à pied, il a certes du boulot car combien de chasseurs d'origine en feront partie?

Je n'ai pas servi sous ton commandement officiel, mais je te remercie au nom de ceux qui t'y ont connu et apprécié. Ta lettre du 10.6.95, envoyée à tous tes chasseurs et amis t'honore et nous savons tous qu'au fond de toi un Chasseur veille sur l'Artilleur.

Mes respects, Mon Colonel
Toutes mes amitiés, Mon Cher Jean-Claude

André Vanhamme.

5 Chasseurs à pied.

Voici quelques années, j'avais pris l'habitude de vous donner des nouvelles du 5 Ch.

Depuis 1993, c'est lettre morte. Le dernier rappel de 1993 ne vous fut pas commenté tellement son souvenir est difficile. En effet, les chasseurs ardennais avaient essayé de nous empoisonner; une intoxication alimentaire ayant sévi dans nos rangs, bon nombre d'entre nous durent se coucher 2 jours sur les 3 du rappel. L'ambiance habituelle ne fut par conséquent pas de rigueur. Soit classons.

La restructuration de notre armée ne nous permit pas de rappel en 1994, mais pour commémorer le 80ème anniversaire de notre unité, nous avons organisé en mai 94 (3 mois d'avance sur la date réelle), une marche parcourant les 20 premiers kilomètres effectués par nos anciens entre Masy (Gembloux) et Perwez (Brabant) la nuit du 3 au 4 août 1914.

A cette occasion, notre Chef de Corps ayant de bonnes relations au musée de l'armée, nous avons pu obtenir notre drapeau. C'était certainement sa dernière sortie, aussi contrairement aux recommandations du Conservateur, nous l'avons fièrement arboré tout le long de ces 20 bornes.

Depuis qu'est devenu notre bataillon? Nous n'en savons rien, les autorités militaires n'ayant pas daigné nous avertir de quoique ce soit. Nous supposons sa dissolution à tout jamais.

Je terminerai en remerciant le Lt Col A. Hanoteau, notre dernier Chef de Corps, c'était très agréable et instructif de servir sous son commandement.

Adieu 5ème CH

André Vanhamme
1 SM (R).

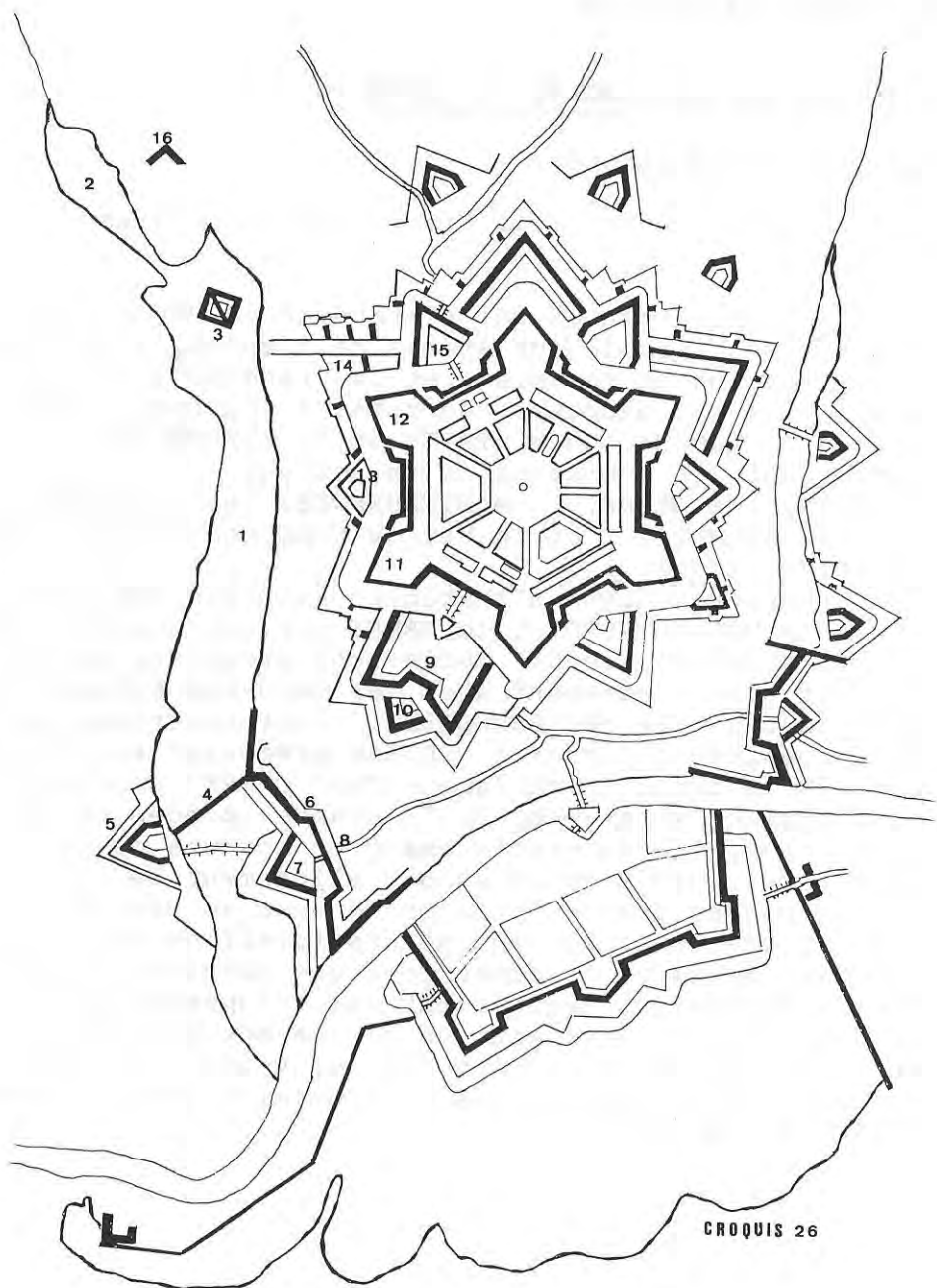
LA FORTIFICATION

LE SIEGE DE CHARLEROI EN 1693

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Louis XIV veut donner à la France des frontières naturelles :

- la forêt des Ardennes qui s'étend de la MEUSE au RHIN est infranchissable aux armées de l'époque : de trop rares chemins en mauvais état la traversent et, de plus, elle est dépourvue de zones à fourrage. Les Places de LONGWY, de MONTMEDY et de LUXEMBOURG renforcent les débouchés de ce secteur.
- Le RHIN, les ALPES, la MEDITERRANEE, les PYRENEES, l'océan ATLANTIQUE et la Mer du NORD constituent une frontière idéale.
- Une trouée dépourvue d'obstacles naturels subsiste entre la Mer du NORD et la MEUSE sur une distance de 225 km à vol d'oiseau. Cette zone frontière est en conflit quasi permanent avec les PAYS-BAS ESPAGNOLS dont la capitale est BRUXELLES. Pour interdire cette voie possible d'invasion, VAUBAN préconise en 1675 et en 1678 la création du fameux "PRE CARRE" constitué d'un premier alignement de 13 grandes places et de deux forts, situés pratiquement en bordure de la frontière, tandis qu'un second alignement de 13 autres places assure de la profondeur au dispositif. La distance séparant deux points fortifiés est calculée de façon à permettre à une garnison assiégée d'être rapidement dégagée par les troupes amies. De plus, les places sont judicieusement placées en des endroits où elles bloquent les voies d'invasion qu'elles soient terrestres ou fluviales (LYS - ESCAUT - SAMBRE - MEUSE).



Il est à remarquer que CHARLEROI n'a jamais été destinée à faire partie du PRE CARRE. Son importance stratégique en 1693 n'est cependant pas à négliger : après la prise de MONS en 1691, NAMUR tombe aux mains des Français en 1692. Pour ravitailler cette place-forte, il est impossible d'utiliser le transport fluvial sur la SAMBRE : CHARLEROI barre le passage ! Elle doit donc être prise pour établir de bonnes communications de NAMUR vers MAUBEUGE.

LE SITE CHOISI POUR LE SIEGE

Vauban dispose d'un atout majeur : il a supervisé la reconstruction de la Place dès 1668 et il détient le plan détaillé de la forteresse dressé par Charles CHARMOY, architecte des bâtiments du Roi. Il connaît donc les points forts et les faiblesses de la ville. Il évite d'aborder la Place par sa partie NORD (solution qui pourtant semble la plus classique) car il sait que, dans ce secteur, les avancées des glacis sont truffées de galeries de mines se terminant en rameaux et destinées à bouleverser les travaux d'approche de l'assaillant.

Il décide d'attaquer CHARLEROI par sa face EST (CROQUIS 26). La majorité des opérations vont se dérouler dans la zone occupée par :

- le GRAND ETANG (1) avec l'ANSE SUPERIEURE (2), la REDOUTE DU GRAND ETANG (3) et la DIGUE (4)
- la LUNETTE DE DARMEY (5)
- l'OUVRAGE A CORNE INFERIEUR (6), sa LUNETTE (7) et la PORTE DE DARMEY (8)
- l'OUVRAGE A CORNE SUPERIEUR (9) et sa LUNETTE (10)
- le BASTION DES GARDES (11)
- le BASTION MONTAL (12)
- la DEMI-LUNE SAINT-JEAN (13) surmontée de son cavalier
- la DEMI-CONTRE-GARDE DE MONTAL (14)
- la DEMI-LUNE DE LA PORTE DE BRUXELLES (15)
- le POSTE DE LA GARENNE (16)

LE PLAN DE VAUBAN

Le FRONT D'ATTAQUE (autrement dit l'objectif) choisi par VAUBAN court de la pointe du BASTION MONTAL (12) à la pointe du BASTION DES GARDES (11).

Pour attaquer cet objectif d'EST en OUEST, les assiégeants vont se heurter à une série d'ouvrages qui constitueront des objectifs intermédiaires.

En application de la technique du siège qu'il a lui-même inaugurée lors du siège de MAESTRICHT en 1673, VAUBAN décide d'effectuer deux ATTAQUES (ouvrir deux tranchées initiales) : une première tranchée partant des environs du POSTE DE LA GARENNE (c'est l'attaque de GAUCHE, la seconde tranchée (l'attaque de DROITE) située à l'OUEST de la LUNETTE DE DARMEY.

Les deux tranchées, et c'est ici que réside la nouvelle méthode, seront réunies par TROIS PARALLELES; deux de celles-ci creusées sur la rive OUEST du GRAND ETANG, la troisième implantée dans le GLACIS, à l'EST du GRAND ETANG et à distance d'assaut du CHEMIN COUVERT.

Pour réaliser ce plan, il faudra prendre d'assaut le POSTE DE LA GARENNE (16) et la LUNETTE DE DARMEY (5).

La prise de la REDOUTE DU GRAND ETANG (3) nécessitera la mise en oeuvre d'une opération amphibie.

L'ATTAQUE DE DROITE ne pourra amorcer la troisième parallèle sur le GLACIS qu'après avoir enlevé l'OUVRAGE A CORNE INFERIEUR. A ce moment, la liaison avec l'ATTAQUE DE GAUCHE pourra être réalisée sur le GLACIS. L'ensemble des opérations sera effectué sous le couvert d'un maximum de canons et mortiers mis en batterie au fur et à mesure des besoins.

CEUX QUI NOUS QUITTENT.

L'Adjudant de 1ère classe e.r. Gaston FALLY, Chef de Section au 1er Ch. en Mai 40, (voici peu, il nous avait communiqué ses souvenirs de guerre sur la Campagne des 18 jours). A la libération, il sert comme sous-officier de renseignement bataillon dans l'armée US avec laquelle il participe à la Campagne d'ALLEMAGNE. Après 1945, il suit le cours de tireur d'élite à PARDEBORN. Passé au 2 Ch. il y exerce entre autres les fonctions de responsable de l'écolage véhicules, d'ad-joint du Peloton d'Eclaireurs, et d'instruc-teur de tir.

Il est décédé le 23 Mars 1995.

Le Général e.r. L. CHAMPION, SLT au 2ème Chasseurs à Pied en 1931, passé aux Chasseurs Ardennais en 1934. En campagne avec la IDCHA en Mai 40, il reçoit la Croix de Guerre avec palme pour une mission de liaison préalable à la Contre-attaque de VINKT.

Retraité le 1er Juillet 1960, le Général CHAMPION, Président d'honneur de la fraternelle des Chasseurs Ardennais est décédé a AUDERGHEM, le 3 Mai 1995.

Le Major e.r. Marcel VANDERSTOCKEN ancien du 2ème Ch. décédé à BELGRADE le 16 Août 95.

Le Cdt e.r; Jean LEBAILLY. ancien Chef de Peloton Maintenance du 2 Ch.

Monsieur Eugène BAL , décédé à MARCHIENNE-AU-PONT LE 3 SEPTEMBRE 95.

LE LT COL. RES. GEORGES BARDIAUX décédé à JEMAPPES.

MONSIEUR BOVOY MICHEL

Aux familles éprouvées, nous réitérons nos
sincères condoléances.

* * * * *

Belle amitié.

Belle amitié porteuse d'étoiles,
Tu es la Fête des Mots,
La Fête des Gestes,
La Fête du Vin!
Tu es la saveur inconnue,
A la fois survivance et espoir,
Tu es l'ultime rameau jailli de Terre
Quand les racines se meurent sous les pas.
Tu es regard, Juge, Témoin,
Amour aussi,
Mais, dis-moi,
Belle amitié,
Où se cachent-elles tes Fleurs éteintes
Sous le regard égoïste du Temps.?

J.P. COBUT

LE COIN DE LA PHILATELIE.

BD PHIL 95 . (Cercle RENAUD - 063/675318).

Les 7 et 8 Octobre, le Cercle Philatélique et Numismatique Auguste RENAUD, BP 6 à B 6792 HALANZY a organisé la prévente du timbre philatélique de la jeunesse consacré à SAMMY , le héros de BERK.

MODESPO 95 (Club de JODOIGNE).

Le 28 et 29 Octobre se déroulera la première exposition précompétitive nationale réservée aux collections contemporaines de la période 1935 -1985. Elle portera sur la philatélie traditionnelle, l'histoire postale, les entiers postaux et l'aérophilatélie.

Bureau de poste temporaire, timbres postes normaux et une étiquette de recommandation spéciale au Slogan de l'exposition .

Adresse de l'exposition:

ATHENEE DE JODOIGNE, rue de PIETRAIN à
I370 JODOIGNE.

ADRESSE DU Président:

Daniel GOFFIN? CHEE DES CARRIERS IO3
à I370 JODOIGNE (010-813211).

L'Humour en Maximes

D'un Chasseur anonyme.

- L'homme aimable est celui qui écoute en souriant parler de choses qu'il connaît, par quelqu'un qui ne les connaît pas.
- La femme idéale est celle qui a autant d'indulgence pour les fredaines de son mari que pour les siennes.
- La femme achète beaucoup mais se rachète rarement.
- . Ne souriez pas, monsieur, lorsqu'un ami vous raconte qu'il a du succès auprès des femmes, car vous êtes peut-être au nombre des cocus.
- . N'abîmes pas le bien d'autrui. pour le cas où tu le lui volerais.

* * * * *

De M-F MASSIN.

- L'égotiste à ceci de bien : il est trop préoccupé de soi, pour être médisant.
- La femme ?

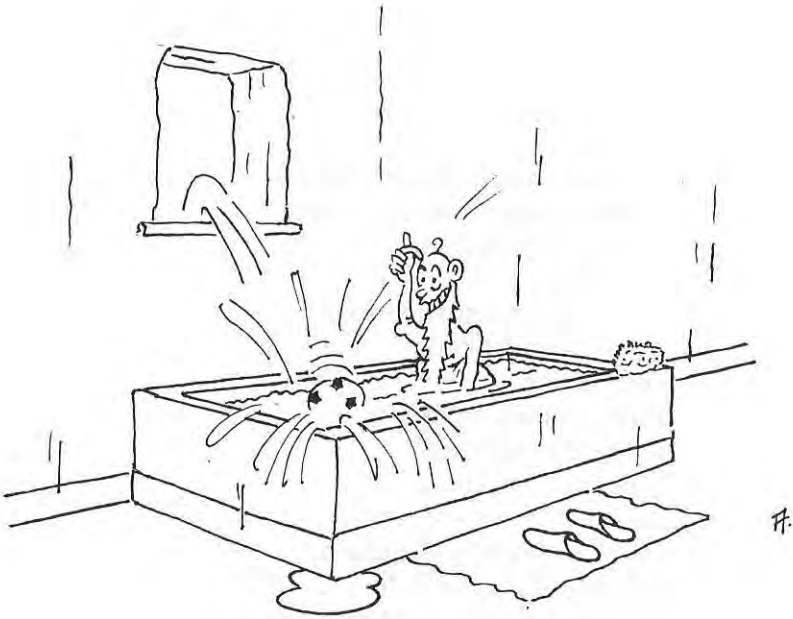
Depuis qu'on la dit "Libérée", on n'en vit jamais autant en chasse . . .

Le baromètre est donc au beau sexe.

* * * * *

Espoir

Le vent léger d'avril
Chuchote
Des promesses de violettes
Dans les sous-bois du Temps.
Les vergers du Futur
Déchiffrent
Leurs récoltes suspendues
Au brouillard laiteux
Des matins.
L'air gris bleu de l'aube
Garde en mémoire
L'image de la Lune,
Jeune louve aux abois,
Dans un ciel effacé d'étoiles.
Des espoirs aux senteurs
De résine saoulent mes soucis
Monotones mais je reste l'Oiseau
De l'autre rive,
Les ailes immobiles,
En quête de Fraternité.



C'est grâce à un ballon de foot, projeté inopinément par des gamins dans son bain, qu'Archimède découvrit son immortel principe : " Tout corps plongé dans un liquide en ressort mouillé ! "